

les plus fausses contre les Jésuites. Pour lui c'étaient tous des hommes astucieux, profondément rusés, pleins de subtilités. Jamais de la vie il n'avait vu un Père de la Compagnie de Jésus.

Un jour qu'il visitait les monuments de Rome, il rencontra deux ecclésiastiques, dont la bonhomie et la conversation intéressante le charmèrent. Grande fut sa surprise, lorsqu'ils lui apprirent qu'ils étaient deux jésuites. Naturellement leur entretien tomba de suite sur le terrain religieux. Les bons Pères le laissèrent parler à son aise, sans l'interrompre au milieu de ses arguments ; et, pour toute réponse, ils se bornèrent à lui dire qu'il ne pouvait nier au catholicisme d'avoir toujours été le même, dans tous les temps et dans tous les lieux ; tandis que le protestantisme n'avait jamais cessé de changer, toujours ballotté par tout vent de doctrine.

A cette réponse, M. Thayer fut non seulement convaincu, mais absolument atterré. Les bons Pères avaient fait crouler sous ses pieds le terrain sur lequel il s'appuyait, et l'obligèrent à dire ce que plus tard l'illustre Newman écrivait dans sa célèbre *Apologia pro vita sua* (1) : Je cessai de croire que mon église faisait partie de l'Eglise du Christ, parce qu'elle n'était pas en communion avec l'Eglise de Rome.

Toutes ses illusions se dissipèrent ; et grâce à la prière et à la dévotion qu'il avait toujours eue envers la Sainte Vierge et son Ange Gardien, il fit le pas décisif. Il fut admis dans le sein de l'Eglise catholique le 25 mai 1793. Comme nous l'avons dit, sa conversion fit beaucoup de bruit. Le Saint-Père Pie VI l'admit plusieurs fois en sa présence, et lui fit présent d'un crucifix, auquel le Père Thayer attachait toujours le plus grand prix et qu'il conserva religieusement jusqu'à sa mort.

La renommée de sainteté du saint mendiant Benoît-Joseph Labre, cause de la conversion de M. Thayer, se répandit bientôt en Amérique, et devint si grande, que dans le Maryland

---

(1) Voir : No du *London Tablet* du 27 février dernier, 1909 à l'article signé « Father Angus ». — Le Père Angus est, lui aussi, un ex-ministre presbytérien converti et devenu aujourd'hui prêtre catholique. Ses nombreux articles, pleins de ce sans-gêne, et de cet inimitable *humour* propre aux écrivains écossais, font les délices des lecteurs du *Tablet*, le premier journal catholique de l'Angleterre.